

Editorial



Jacques ROUET

Chers amis

Les vacances vous ont permis de vous ressourcer et de retrouver une bonne forme.

Nous voilà à présent pratiquement rentrés et prêts à amorcer une nouvelle année.

D'abord l'Assemblée Générale aura lieu le

Mardi 15 octobre à

L'espace Mère Theresa à Montfort l'Amaury.

Une nouvelle action de solidarité vous sera présentée. Elle sera très touchante et bien opportune.

Puis un pèlerinage est prévu à Montligeon les 5, 6 et 7 mai 2025.

Ce sera un temps de ressourcement dans notre foi et de rencontres très intéressantes. Vous allez recevoir les bulletins d'inscription. Le bureau du MCR espère que le coût ne vous sera pas prohibitif et que votre participation se fera sans appréhension.

Bonne rentrée et profitez encore des rayons de soleil !!!

Jacques ROUET



Sommaire :

- P 1 : Mot de notre président
- P 2 : Edito du père Willy
- P 3 : Prière à ND de Montligeon
- P 4-7 : Un temps de réflexion
- P 8 : Action de solidarité et Agenda



Après les vacances d'été, nous voici partis pour une nouvelle année de rencontres, de réflexion et de prière. Le mouvement nous propose pour cette année de réfléchir sur ce monde « mondialisé » qui est en constante évolution, avec le thème : « Quand le monde s'élargit. »

Ce monde est riche en innovations, et les repères anciens sont toujours présents dans notre société.

Récemment un septuagénaire me confie que son fils en partance pour une année à l'étranger vient de lui dire : « Papa, si tu ne te mets pas à l'internet, on ne pourra pas communiquer. »

Chaque époque a eu sa technologie, et savoir l'utiliser à bon escient a été un enjeu important dans les relations sociales. Aujourd'hui chacun a sa tablette, téléphone portable (ou presque). Autrefois, Moïse a eu une tablette lui aussi, et même deux : les deux tables de la loi et a pu ainsi communiquer le message de Dieu, depuis les temps jadis jusqu'à nos jours.

Nous vivons une sorte de Babel constante avec la multiculturalité de nos villes, qui se développe à proportion de celles-ci. Parmi nos outils de communication, le WhatsApp nous donne l'exemple d'une technologie que nous pouvons mettre au service de notre vie spirituelle ou ecclésiale : Dieu ne prendrait-Il pas ces moyens pour continuer l'œuvre de « Pentecôte » ?

La sainteté a un nouveau modèle aujourd'hui, dans la personne de Carlo Acutis : un jeune avec le téléphone dans les mains, et une adresse mail dans le ciel. Carlo a su transmettre les messages que Dieu a donnés à nos pères, en utilisant les nouvelles technologies pour les mettre au service de la diffusion de la foi.

Ainsi, le monde d'aujourd'hui, c'est notre monde, et nous devons l'évangéliser de l'intérieur. Voilà comment le monde s'élargit.



Père Willy AQUIJE

Notre Dame Libératrice

Prends en pitié tous nos frères défunts,
Spécialement ceux qui ont le plus besoin
De la miséricorde du Seigneur.
Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés
Afin que s'achève en eux
L'œuvre de l'amour qui purifie.
Que notre prière, unie à celle de toute l'église,
Leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
Et apporte ici-bas consolation et réconfort
A nos frères éprouvés ou désemparés.

Mère de l'Eglise, aide-nous, pèlerins de la terre,
A mieux vivre chaque jour
Notre passage vers la résurrection.



Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.
Fais de nous des témoins de l'Invisible,
Déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir,
Des apôtres de l'espérance
Semblables aux veilleurs de l'aube.
Refuge des pêcheurs et Reine de tous les saints,
Rassemble-nous tous un jour,
Pour la Pâque éternelle,
Dans la communion du Père avec Jésus, le Fils,
Dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles.
Amen

Notre Dame de Montligeon,
Priez pour les âmes du Purgatoire.

Un Temps de réflexion pour la Toussaint

Quand les chrétiens professent leur foi dans le Credo, ils proclament : « Je crois en la résurrection de la chair », c'est-à-dire en la résurrection des corps. Chacun retrouvera donc, à la fin des temps, un corps ressuscité, que l'on qualifie de glorieux. Sur quoi se fonde cette croyance ? Quels sont les secrets des corps ressuscités ? Nous avons posé ces questions à don Pierre Gazeau. Grâce à la résurrection du Christ, nous savons que c'est exactement avec notre corps et non pas avec un autre corps que nous ressusciterons. Ainsi, quand Jésus ressuscite, le signe de sa résurrection, c'est que le tombeau est vide. On aurait très bien pu imaginer retrouver le cadavre de Jésus dans le tombeau et simultanément voir Jésus ressuscité. Dans ce cas-là, Jésus serait ressuscité avec un autre corps que son corps terrestre. Or, on n'a pas retrouvé le cadavre de Jésus. Ce détail un peu trivial et très concret nous montre que le corps glorieux de Jésus ressuscité assume entièrement son corps terrestre.

Va-t-on retrouver son corps jeune ?

La foi ne répond pas à la question du comment. Mais en regardant le corps de Jésus ressuscité, on peut vraiment réfléchir. Après sa résurrection, Jésus demande un poisson à ses disciples et il le mange, ce qui nous montre bien qu'il a un corps concret. Ce n'est pas un corps transparent, ni évanescent. Et puis, d'un autre côté, ce corps est aussi glorieux. Il a certaines propriétés qui dépassent ce que nous connaissons maintenant.

Pourquoi les femmes et les apôtres, qui ont bien connu Jésus, ne le reconnaissent-ils pas ?

Le corps de Jésus ressuscité est à la fois le même corps et un corps différent que l'on qualifie de glorieux. C'est peut-être pour nous montrer cette différence que Marie-Madeleine, les disciples d'Emmaüs et les apôtres, dans un premier temps, ne reconnaissent pas Jésus. Mais ils finissent à chaque fois par le reconnaître, ce qui montre à la fois l'identité, la continuité de ce corps, et sa différence.

Celle de passer à travers les murs, par exemple ?

En effet, les évangiles rapportent que Jésus apparaît à ses disciples dans le Cénacle, alors que les portes sont fermées à clé. On peut donc supposer que le corps ressuscité de Jésus a la propriété de passer à travers le mur. Mais le danger de cette manière de voir, c'est d'en faire un corps de fantôme. Or, il faut quand même tenir que c'est un vrai corps.

J'aime bien l'interprétation qu'en donnent certains théologiens, comme Thomas d'Aquin. Si Jésus est entré au Cénacle de cette manière-là, ce n'est pas en raison d'une propriété de son corps ressuscité qui lui permettrait de passer à travers la matière, mais en raison d'un miracle permis par Dieu pour que Jésus soit là, au milieu d'eux. Un miracle, c'est quelque chose qui dépasse l'état naturel des choses.

Au ciel, nous parlerons !

Si Marie-Madeleine ne reconnaît pas Jésus en le voyant, elle finit par le reconnaître à sa voix. Effectivement, Jésus ressuscité parle à ses disciples, avec une voix qui est quelque chose de physique, de matériel. Et cette propriété du corps de Jésus ressuscité nous laisse penser que nous retrouverons en effet notre voix au ciel. Nous pourrions parler.

Ce que Dieu a fait en nous créant, Il va l'accomplir. Il ne va pas le supprimer pour faire quelque chose de nouveau. Dieu ne détruit pas la création pour faire une autre création. La nouvelle création est un accomplissement de celle qu'il a inaugurée et qui nous est racontée dans le récit de la Genèse.

Donc oui, apparemment, le fait de voir et d'entendre nous dit quelque chose de ce corps que nous recevrons glorieux à la Résurrection.

Quel intérêt de ressusciter avec un corps qui nous pousse sur terre à pécher ?

Quand le corps fait souffrir, on a envie de se débarrasser de la souffrance. Mais c'est aussi avec le corps qu'on peut boire un bon verre de vin, qu'on peut faire du sport, qu'on peut s'embrasser, qu'on peut passer du temps ensemble. L'intérêt de ressusciter avec un corps, c'est parce que le Seigneur nous a créés comme cela. Il ne nous a pas créés simplement comme une âme ou un pur esprit, comme peuvent l'être les anges.

Il nous a créés comme des êtres humains, c'est-à-dire composés d'un corps et d'une âme. L'union d'un corps et d'une âme est telle que leur séparation n'est pas l'état naturel de la personne humaine.

En cela, nous pouvons dire que notre état sur terre aujourd'hui est meilleur que celui de ceux qui sont au ciel et qui voient Dieu. Cela peut paraître un peu curieux mais effectivement, les bienheureux n'ont plus leur corps et ils sont dans l'espérance de le retrouver. Ils sont dans cette joie infinie de voir Dieu mais ils attendent encore de voir leur corps et leur âme réunis. Ce qui est notre cas aujourd'hui.

La crémation : Le point de vue de l'église

La pratique de la crémation est courante. Plus de 40 % des personnes décédées sont incinérées aujourd'hui, y compris des catholiques. L'Eglise interdit-elle la crémation ? Si elle l'autorise, quelle place faut-il lui donner ? Faut-il assister à la crémation d'un proche ? Réponse de Christian de Cacqueray, fondateur du Service catholique des funérailles.

Sur un plan théologique, il a été clairement dit depuis Vatican II que la pratique de la crémation n'était pas en contradiction avec le dogme de la foi dans la résurrection de la chair. Le fait d'être inhumé ou pas n'a pas d'incidence sur le fait de ressusciter. C'est une fausse piste marquée par une histoire. Cette histoire remonte à l'anticléricalisme et surtout à l'anticatholicisme français de la fin du XIX^e siècle. A cette époque, pour manifester ce rejet de la foi catholique, on a milité pour développer la crémation comme une négation de toute ritualité. Pour autant, le choix de l'inhumation reste une manière de se conformer, dans la mort, à ce qu'il en fut pour le Christ.

Faut-il assister à la crémation d'un proche ?

Aujourd'hui, des célébrations dans les crématoriums se sont développées. Mais est-il pour autant nécessaire que les familles soient présentes au crématorium dès lors qu'elles ont vécu une célébration à l'église ? Quand nous recevons les familles, nous leur demandons si elles comptent s'y rendre. Ainsi, elles prennent souvent conscience que le crématorium est un lieu où l'on brûle les corps. Il n'y a donc pas de nécessité à s'y rendre à l'issue de la célébration à l'église.

Il s'agit alors d'enjamber cette étape, qui devient une étape technique. En faisant ce choix, nombre de familles découvrent que cela leur ouvre la possibilité de réunir les personnes présentes à la célébration pour un temps de convivialité. Cette étape du parcours des funérailles est extrêmement bénéfique à la vie sociale en contribuant à l'enrichir.

En revanche, l'étape de la dépose de l'urne dans un caveau familial ou dans un columbarium doit-être accompagnée, en prenant un temps de prière. C'est ainsi que le lieu du cimetière devient un lieu de pèlerinage possible pour ceux qui le voudront.

Comment traverser le deuil ?

Quand les chrétiens professent leur foi dans le Credo

Fin de vie, maladie, accident, suicide, perte d'un enfant... nous sommes tous confrontés à un moment de notre vie à la perte d'un proche. La mort est toujours douloureuse et le deuil semble parfois impossible. Quel regard chrétien et quelle espérance pendant cette épreuve de la séparation ? Peut-on réellement traverser le deuil ?

Les 7 étapes du deuil

- 1) Le choc. C'est la première émotion lors de la perte d'un être cher.
- 2) Le Dénier. Ce mécanisme de défense est un refus de croire à l'information. ...
- 3) La colère. ...
- 4) La dépression et la tristesse. ...
- 5) La résignation. ...
- 6) L'acceptation. ...
- 7) La reconstruction. ...

Deuil normal.

Action de solidarité 2023-2024

Depuis sa création en 1989, et grâce à votre générosité, ce sont plus de 2300 chiens qui ont été remis à des enfants ou adultes en situation de fragilité.



Site : <https://www.handichiens.org>

Par Chèque à l'ordre de :

HANDI CHIENS PARIS

Envoyé à l'adresse :

Handi'Chiens
43-45 Rue Pierre Valette
92240 MALAKOFF



Agenda

- 12 septembre : réunion du bureau
- 15 octobre : Assemblée Générale
- 14 novembre : réunion du bureau et du comité diocésain
- 12 décembre : réunion du bureau

MCR

24, rue du Maréchal Joffre -78000 Versailles

Tél : 01 30 21 46 15

